

## POÈMES 5A

Seule, face à la mer déchirée  
Lançant ses tentacules effrayants  
Dans des grondements assourdissants  
Je reste immobile, pétrifiée.

Telles un dragon qui bondit  
Crache, puis se tord et gémit  
Les vagues montent et font naufrage  
Cinglant tout sur leur passage

**Léonore**

### Le Cri de l'océan

Le vent souffle sans cesse, répétant avec obstination  
Ses rafales régulières et sa bruyante partition.  
Le vent souffle sans cesse contre les remparts,  
Tel un orchestre, Éole joue de toutes parts.  
Violons, trompettes et tambours s'emballent,  
Rythmant bruyamment le vol furieux de l'ouragan.  
Le vent souffle sans cesse et déchire l'océan,  
Devant moi tout disparaît dans ce gouffre abyssal.

**Nathan**

Le vent soufflant sur la mer,  
Les vagues s'approchant de la terre,  
Le vent grondant dans la tempête,  
Les vagues déchirant la Crète,  
La catastrophe s'abattait sur l'île,  
Pourtant ce n'était guère utile.  
Ulysse protégea ses compagnons,  
Malgré la difficulté de la navigation.

**Maxime**

Le vent sifflotant soufflait sur le flot  
De la mer agitée qui dansait de plus beau  
La houle enflammée caressait les bateaux  
Les navires apeurés, noyés dans la tempête  
Siffle et souffle le vent funeste  
Qui fait couler les âmes sans que rien ne reste

**Sacha**

Quel est ce sifflement sauvage et cinglant ?  
Est-ce le vent qui vient déchirer l'océan,  
Se fauflant dans la brume tel un serpent,  
Comme le souffle d'un titan gémissant  
Dans cette obscurité d'un noir effrayant ?

Quel est ce sifflement sauvage et cinglant ?  
Est-ce le bruit des vagues qui bondissent sur les rochers glissants,  
Qui éclatent, se tordent, avant de se fracasser tel un géant  
Et qui repartent dans un bruit si assourdissant  
Que même le vent lancinant ne semble plus aussi violent ?

### **Liam**

Ce matin, le vent gémit tristement.  
Toute la nuit il a secoué les vagues,  
Il a cinglé les flots,  
Il a déchiré l'océan,  
Il a tant hurlé que la mer s'est tordue de peur.  
Ce matin, fatigué le vent s'est endormi.

### **Yousif**

Sur la mer déchaînée,  
Soufflait le vent de rage sur un bateau échoué,  
Tel un prédateur sautant sur sa proie,  
Le vent embarqua les naufragés loin de là.  
Malheureusement pour eux,  
La mer ne fit qu'une bouchée d'eux,  
Tel un complot entre deux amis,  
Vent et mer s'était unis pour terrasser leurs ennemis.

### **Adèle**

Tandis que la mer gronde, le ciel se plaint.  
Il siffle, gémit et la mer se joignant à lui  
Tord ses vagues qui se déchirent sur les rochers.  
La mer en furie brise le silence.  
Là-bas, à l'horizon, dans un bruit sourd,  
Un éclair cingle le ciel pour disparaître aussitôt,  
Cédant sa place au tonnerre poussé par le vent.  
La mer en furie brise le silence.

### **Ambre**

Les Marins en danger  
Partis du port de bon matin  
Heureux, les marins ne se doutaient de rien.  
Plus loin attendaient leurs pires ennemis,  
Mer et vent, déchaînés les accueillirent  
Tempête, vent violent cinglaient la voile tendue du navire,  
Poussant l'embarcation dans les bras de son allié, la mer, pour qu'elle l'attire,  
Avec ses déferlantes, furieuses, vers les rochers pour qu'il chavire.  
A bord, les marins tentent de résister face à ces deux ennemis qu'ils tentent de fuir.

### **Camille**

Quand vient la tempête,  
Voici le vent soufflant,  
Les vagues se tordent  
Quel vacarme !  
On entend le grondement  
Et la mer bruyamment  
Se tord et emporte les gens  
Quel vacarme !

**Alexandre**

En ce jour magnifiquement ensoleillé  
La pluie et le vent vinrent tout gâcher  
Le ciel bleu dégagé comme la plage romantique  
Les châteaux et coquillages magnifiques  
Tel un vent fort déchaîné, une mer affamée  
La joie et la bonne humeur se sont envolées  
Petits et grands sont donc rentrés à la maison  
Pour profiter de doux moments à foison.

**Mathieu**

Tel des serpents qui se tordent  
Prêts à engloutir leur proie  
Tel le sifflet du gendarme  
Qui résonne dans la nuit sombre  
Le vent laisse entendre  
Avec fracas ses cris de désespoir  
Et de sa main il soulève  
Les vagues qui écument dans leur détresse  
Les marins s'y sont retrouvés enlacés  
Prisonniers de ce qui leur a été retiré  
Leur âme, leur amour et leur cœur  
Ainsi leur liberté leur a été volée  
Le vent qui n'a que faire de leur douleur  
Le calme des flots, le vent enfin se tait  
Mais eux sont perdus à tous jamais.

**Jessica**